

Musique Le Nancéien Eric Faraill était de retour sur ses terres, lundi, pour les répétitions de son concert. Rencontre.

Une note d'optimisme



■ Eric Faraill en répétition avec les membres de son groupe.

Photo Mathieu CUGNOT

« UN ESPRIT LIBRE qui n'aime pas être mis en boîte ». C'est ainsi qu'il se définit, Eric Faraill, chanteur nancéien. « Aujourd'hui, je me vends. J'ai envie de faire ce que je veux », lâche le chanteur « intemporel » qui défie le temps en refusant de donner son âge.

Il a pourtant troqué depuis quelques années son pseudo de « George » pour revenir à l'authentique. A son vrai nom : Faraill. « George, parce que j'étais arrivé en peau de bête à la fac, et tout le monde m'a appelé George (NDLR : en référence à George de la jungle) après ça. Finalement, ça parlait peu aux gens et donc je suis revenu à Faraill ».

C'est d'ailleurs le titre de son dernier album. De retour sur sa terre pour préparer son concert de Villers, le Nancéien parle de son album éponyme. Un CD sorti il y a tout juste trois mois, qu'il a autoproduit. « C'est un choix aujourd'hui, il vaut

mieux être son petit artisan et faire ce qu'il faut, mais c'est compliqué », explique le chanteur. Un son pop rock et un album résolument plus coloré. Ce nouvel opus tranche avec l'ancien.

Second degré

« C'est un peu plus moi. Je me suis lâché musicalement. Le projet artistique est cohérent, liant toujours textes au second degré », confie l'ancien chanteur du groupe « Buffet froid ». Une sorte de griffe à la Boris Vian. La dérision est omniprésente. Même sur des sujets difficiles qui parlent du racisme, de la place des femmes... « J'écris un peu la méchanceté des gens, mais elle est dépeinte de façon moins pessimiste. Disons que je préfère regarder le verre à moitié plein qu'à moitié vide », confesse le chanteur avant de poursuivre : « Le message est plus important, le rire est fédérateur, je pense ».

Dans ses titres, « Attraper le pompon », « La serviette danse », « Mon pote âgé », il livre une tranche de vie. Tirée de ses anecdotes et de son quotidien, sa musique prend un caractère très personnel.

Tex Avery

« Je suis un peu comme Tex Avery. Je me mets dans le rôle. La vie est pleine de thème. Il suffit de se promener et regarder les gens. Après il faut juste savoir comment tourner les choses », raconte le chanteur. Et pour ce qui est de son inspiration musicale, Eric la tire des « Rolling Stones », mais « dans leur côté plus brutal ». Avec son nouvel album, Eric Faraill n'en fait qu'à sa tête et ne se refuse rien.

Déborah PIERSON

En concert, le 20 mars au Centre des Ecraignes de Villers-lès-Nancy. Tarifs : De 5 à 8 €. Son album sur www.ericfaraill.com.